

FAITS SAILLANTS

rendez-vous de l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM)

13 et 14 décembre 2018



Association québécoise des organismes de coopération internationale

TABLE DES MATIÈRES

- 1 L'AOOCI et l'ECM
- Coconstruire une définition de l'ECM
- Faire avancer le contenu du plan d'action lancé lors du 1^{er} rendez-vous
- Accorder une importance particulière au SEAR
- Concrétiser le SEAR
- Préparer la mise en place d'un comité SEAR-ECM



CONTEXTE

Dans la suite du 1^{er} rendez-vous de l'ECM (24 et 25 janvier 2017) portant sur l'élaboration d'un plan d'action concerté en éducation à la citoyenneté mondiale (ECM), le 2^e rendez-vous a pour objectif principal d'échanger sur la mise en œuvre de ce plan d'action. Deux comités ont piloté les travaux de l'AQOCI en ECM depuis le dernier rendez-vous, soit le Comité de coordination (COCO) en ECM et le Comité de l'élaboration d'un cadre de référence en ECM. Ce 2e rendez-vous mobilise, en plus des diverses personnes-ressources, 47 personnes représentant 32 membres de l'AQOCI autour des enjeux suivants:

- la construction d'une définition de l'éducation à la citoyenneté mondiale pour l'AQOCI;
- ...<u>.</u> la détermination des prochaines étapes dans la mise en œuvre des chantiers en ECM identifiés au 1er Rendez-vous:
- la formation sur les enjeux et défis du suivi, de l'évaluation, de l'apprentissage et de la redevabilité (SEAR) en ECM, et l'orientation du travail d'un nouveau comité SEAR-ECM;
- la contribution à la consultation pour le choix d'une thématique annuelle de l'AQOCI (2019-2020).



1001, rue Sherbrooke Est, bureau 540 Montréal, Québec H2L 1L3 514 871-1086 aqoci@aqoci.qc.ca

agoci.qc.ca









L'AQOCI et l'ECM

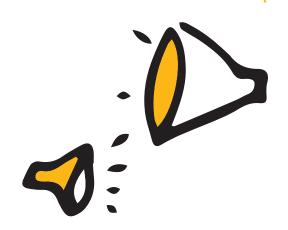
Nancy Burrows, chargée de programmes en ECM à l'AQOCI, souligne que l'AQOCI, comme association regroupant 60 organismes de coopération et de solidarité internationales (OCI), intervient sur deux plans dans l'ECM. L'AQOCI **fait de l'ECM** en organisant des activités, comme dans le cadre des Journées québécoises de la solidarité internationale (JQSI), de la Semaine du développement international (SDI), du programme Québec sans frontières (QSF) et autres. De plus, l'AQOCI **joue un rôle de soutien et de renforcement des capacités des OCI membres afin de soutenir leur travail en ECM**. L'organisation des rendez-vous de l'ECM et la mise en œuvre d'un plan d'action concerté en ECM se trouvent dans ce deuxième volet du travail de l'AQOCI.

La stratégie de l'AQOCI en ECM est un levier historique important pour assurer une meilleure synergie et cohésion au sein de l'association, notamment, à travers sept chantiers, retenus lors du 1^{er} rendez-vous de l'ECM:

- ···

 la rédaction d'un cadre de référence en ECM;
- ···

 la formation et la mise en place d'une communauté de pratique;
- ··· l'avancement des analyses et des recherches;
- ··· le renforcement des capacités d'évaluation;
- le plaidoyer et les dialogues politiques, notamment avec le milieu de l'éducation;
- ••• le réseautage, les alliances et les partenariats stratégiques en ECM;
- la promotion du travail des OCI en ECM.



Solidarité

Transformation sociale

Perspective globale

Engagement

Citoyenneté active

Interconnexion

Esprit critique

Conscience

Interdépendance

individuelle et collective

ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ MONDIALE Coconstruction

Équité

Participation

Justice sociale

Réciprocité

Responsabilité

Action

Apprentissages

Vision systémique

Changement

Coconstruire une définition de l'ECM

La démarche de rédaction d'un cadre de référence en ECM pour l'AQOCI est presque terminée. Suite aux commentaires reçus des membres lors une rencontre de consultation autour d'une ébauche du cadre de référence, qui a eu lieu le 24 septembre 2018 (37 personnes représentant 25 OCI membres y étaient), le document est en cours de finalisation. Le présent rendez-vous est un lieu privilégié pour élargir davantage la consultation afin de proposer une définition commune de l'ECM qui sera adoptée par l'assemblée générale de l'AQOCI et insérée dans le cadre de référence avant sa publication au printemps 2019.

Par une tempête d'idées, cinq groupes se partagent la responsabilité de travailler sur les composantes de la définition, soit la finalité, les parties prenantes, les valeurs, les résultats visés ainsi que la manière d'arriver à ces résultats. Après une présentation en plénière, puis un travail effectué entre les personnes représentantes de chaque groupe, une définition provisoire est proposée au groupe.

Des commentaires critiques sont sollicités par les personnes animatrices du processus. La définition proposée est encore à retravailler à plusieurs niveaux. La clarté du texte, son statut (confusion entre une définition et une déclaration de principes) et les quelques éléments redondants qui la composent sont à considérer. Afin d'aller plus loin dans le test de cette définition, des groupes se forment à nouveau pour une simulation sur la réception de la définition provisoire. Chaque groupe joue un des publics suivants : le milieu éducatif, les bailleurs de fonds, les partenaires, les mouvements sociaux. Cette séquence permet de soulever de nombreuses questions dont les réponses enrichiront la définition finale.









Lors de l'assemblée générale spéciale de l'AQOCI, tenue le 22 février 2019, la **définition suivante de l'ECM a été adoptée** :

« L'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) est une réponse à l'urgence d'agir face aux enjeux locaux et globaux. Elle se fonde sur la reconnaissance de l'autodétermination et de l'interdépendance des peuples et de leur interaction avec le vivant; l'engagement individuel et collectif pour la défense des droits des femmes, des droits humains et envers l'environnement; et sur l'affirmation que nous sommes toutes et tous responsables du monde. L'ECM permet de comprendre les causes structurelles des rapports de pouvoir qui créent des injustices et des inégalités. C'est un ensemble de pratiques qui promeut l'acquisition de connaissances, la prise de conscience et la solidarité et qui vise une transformation sociale positive. Elle privilégie l'action en réciprocité avec les personnes et les communautés dans une perspective de coconstruction de savoir-être et de pouvoirs d'agir. Par l'engagement, la sensibilisation, la mobilisation, le plaidoyer et le partage d'expériences, les personnes apprenantes deviennent des actrices de changement pour l'édification d'un monde égalitaire, juste, équitable, inclusif, durable, solidaire et pacifique. »

Faire avancer le contenu du plan d'action lancé lors du 1^{er} rendez-vous

Six groupes se partagent la responsabilité d'orienter la suite du plan d'action pour les chantiers de la stratégie de l'AQOCI en ECM. Afin de mobiliser l'intelligence collective de manière efficace, une question est associée à chaque chantier. L'exercice permet autant de déterminer une série d'objectifs que de proposer quelques jalons afin de les atteindre.

Formation

Un renforcement des capacités sur des thématiques spécifiques et sur des stratégies efficaces de mobilisation du public devrait être envisagé. Ce renforcement impliquerait une connaissance approfondie des défis et des solutions propres au travail de l'ECM et se nourrirait de la mise en place d'une communauté de pratique locale et globale, ou des expertises multidisciplinaires autour d'initiatives concrètes seraient sollicitées. Un point récurrent soulevé est la nécessité d'en savoir plus sur l'évaluation des impacts des activités.

Recherche et analyse

Les recherches et analyses seraient orientées vers les meilleures pratiques en vue d'une veille et d'un traitement de l'actualité internationale, d'un plaidoyer efficace et de la création d'un lexique critique de la solidarité internationale. Les moyens préconisés sont des méta-analyses, des bilans d'initiatives terminées ainsi que des recherches expérimentales (avec la participation de groupes témoins) en collaboration avec des institutions reconnues. De plus, des recherches et analyses pourraient être effectuées sur l'impact du travail en ECM de l'AOOCI et ses membres.

Plaidoyer et dialogue politique

Une meilleure valorisation des savoirs produits à partir de données probantes devrait être réalisée au sein de divers espaces de concertation formels ou informels, mis à jour grâce à une cartographie systémique des différents groupes d'influence : groupes de pression, médias, bailleurs de fonds, instances décisionnelles. Ce chantier devrait accroitre le rayonnement de l'ECM et viser un meilleur soutien financier des membres de l'AQOCI pour leur travail d'ECM.

Réseautage et partenariats stratégiques

Différents types d'acteurs seraient essentiels à titre d'alliés dans la stratégie de l'AQOCI en ECM. En plus des partenariats québécois actuels (p.ex. avec des groupes communautaires, des syndicats, le milieu de l'éducation), d'autres partenariats pourraient être développés avec des acteurs peu sollicités dans le domaine de la solidarité internationale tels que les entreprises, les diasporas, les communautés autochtones ou encore les groupes de personnes dites marginalisées. Des partenariats de nature institutionnels avec ces différents réseaux sont de plus en plus nécessaires. Ils permettraient d'assurer un rayonnement de ladite stratégie.

Promotion du travail des OCI

Des cibles prioritaires sont identifiées. Elles sont principalement en lien avec les milieux de l'éducation formelle ou informelle, et visent des personnes qui se situent autant au niveau de l'enseignement, de la médiation que de l'apprentissage. Ici encore, un souci de décloisonnement est présent : par exemple, les jeunes parents ou encore les personnes retraitées pourraient être d'excellent-e-s ambassadeurs et ambassadrices de l'ECM.

Communauté de pratique

La communauté de pratique est définie comme une pierre angulaire du travail des OCI. Elle devrait être guidée par des objectifs clairs, évolutifs, qui n'entrent pas en concurrence avec les activités historiquement réalisées avec le soutien de l'AQOCI (JQSI, SDI, QSF, PECM). Les membres du groupe présent à cette table insistent sur la faiblesse du suivi, de l'évaluation, de l'apprentissage et de la redevabilité (SEAR) dans la conduite d'activités en ECM.

Contribuer au choix de la thématique annuelle de l'AQOCI

Michèle Asselin, directrice générale de l'AQOCI, et Nancy Burrows, animent le processus de consultation en vue de définir une thématique annuelle pour l'AQOCI en 2019-2020. Le choix d'une thématique annuelle permet d'unifier les efforts de plaidoyer et renforcer les capacités d'action collective des OCI au Québec. Ce choix s'inscrit dans le cadre de la vision du plan stratégique quinquennal de l'AQOCI (2018-2023) : « Ensemble, les voix sont plus fortes pour la défense et la promotion des droits des femmes, des droits humains, la paix et l'environnement ». Quatre thématiques potentielles sont relevées par le groupe : les changements climatiques, la défense des droits humains, l'équité des genres et les migrations. Par vote, la question des changements climatiques remporte l'adhésion des personnes participantes.

Note : Le 22 février 2019, lors de l'assemblée générale spéciale de l'AQOCI, les membres ont adopté « **La justice climatique** » comme thématique annuelle pour 2019-2020.



Accorder une importance particulière au SEAR

Geneviève-Gaël Vanasse, membre du COCO en ECM souligne l'importance de s'entourer de personnes expertes dans le SEAR. Cette méthode s'interroge sur les écarts entre les résultats projetés et atteints et constitue donc la raison d'être de toutes initiatives. Cependant, elle est délaissée pour des raisons dont Geneviève-Gaël Vanasse illustre par la métaphore de la grenouille et de la marmite. En effet, il est plus facile de présupposer un impact que de le mesurer, et cela au détriment des objectifs à atteindre. Elle introduit par cette image, quatre personnes-ressources en suivi et évaluation invitées par l'AQOCI ayant des compétences dans divers milieux d'activités et dans la conduite d'initiatives de taille diverses: évènement, projets, programmes, politiques. Leur présentation est animée par une technique appelée le « Fish Bowl ».



Vivre une technique innovante d'animation

La firme PERCOLAB, assurant l'animation du 2º rendez-vous, présente une technique d'animation participative appelée le « Fish Bowl ». Celle-ci est réputée pour redonner le pouvoir et le choix de l'orientation des sujets à débattre à l'auditoire. Après les courtes interventions des spécialistes, les membres de l'auditoire sont invités à se joindre au cercle restreint de discussions pour une question et/ou un commentaire. Ils peuvent quitter librement le cercle quand ils sont satisfaits des réponses apportées ou dès lors qu'une autre personne dans l'auditoire décide de prendre leurs places. La technique utilisée se situe entre le panel et le réseautage informel. Son déroulement ainsi que sa scénographie permettent d'aborder un contenu théorique tout en l'enrichissant par une multitude d'enjeux qui concernent directement les personnes participantes. Dans un panel classique, les personnes participantes ne bénéficient pas d'autant d'opportunités de s'exprimer, de diriger la discussion et à fortiori de recueillir des avis du groupe sur leurs préoccupations.

Pour plus d'informations : https://pouremporter.communagir.org/outils/le-fisnbowl



Concrétiser le SEAR

Présentation des personnes-ressources :

Tour à tour, les quatre personnes-ressources prennent la parole pour parler de leurs expériences et réflexions sur le sujet. Les personnes participantes se joignent au cercle restreint pour des discussions dynamiques après chaque présentation.

Sylvie Lefrançois est membre fondatrice du cabinet-conseil SOGEMAP, elle travaille en évaluation de programmes depuis 25 ans et enseigne à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) ainsi qu'à L'ENAP (l'École nationale d'administration publique). Elle fait un survol général de l'importance du SEAR et des différentes étapes qui y sont inhérentes. Marc-André Ethier enseigne à la Faculté des sciences de l'éducation (Département de didactique) de l'Université de Montréal depuis 15 ans. Ses recherches portent, entre autres, sur la didactique de l'histoire de l'éducation à la citoyenneté. Il présente des enjeux particuliers de l'évaluation en contexte éducatif (formel et informel). Anne Delorme, chargée de programmes responsable de l'Égalité femmes-hommes (EFH) à l'AQOCI, souligne des enjeux en lien avec l'application de méthodes d'évaluation féministes et l'utilisation de l'analyse différentiée selon les sexes (ADS+) dans les pratiques évaluatives. Enfin, Coline Renard, qui détient une maitrise sur les inégalités et les discriminations à l'université Lyon 2 (France) et qui est stagiaire en ECM à l'AQOCI, présente quelques grandes tendances en évaluation en Europe. Elle fait part également de quelques bonnes pratiques et recommandations européennes, notamment du programme fédéral belge en ECM, Annoncer la Couleur, et d'ITECO, Centre belge de formation pour développement et la solidarité internationale.

Une synthèse des propos tenus par les personnes-ressources

Le SEAR s'inscrit dans le cadre de la gestion axée sur les résultats (GAR). Il est assimilable au cadre de mesure de rendement, pour lequel chaque niveau de résultats à atteindre (changements d'habitudes, de comportements, de connaissance, et réalisation effective des activités prévues) est détaillé. Les différents résultats sont accompagnés d'indicateurs quantitatifs ou qualitatifs afin permettre de mesurer les résultats (avec des données de base, des données ciblées, des sources de données, des méthodes et fréquences de collecte des données, etc.).



Le suivi documente les progrès ainsi que les influences. déterminants, facteurs et causes qui y sont associés. L'évaluation collige les différents suivis ou réalise un état des lieux afin d'identifier les problèmes rencontrés et formuler des recommandations à mettre en œuvre. L'apprentissage permet de valoriser au mieux les savoirs produits et la redevabilité consiste à rendre compte de son action ou de son inaction à différentes parties prenantes. Le SEAR permet un diagnostic exhaustif, rapide et approfondi pendant la conduite des initiatives réalisées : c'est une méthode comparable à une boussole dont la pointe rouge est orientée vers l'impact. Dans un souci de synergie, le SEAR permet à d'autres acteurs de comprendre l'environnement dans lequel ils souhaitent intervenir, ainsi que de se questionner de manière critique sur la reproductibilité de certaines actions dans divers types de contexte donnés.

Dans certains cas, comme dans une relation avec les bailleurs de fonds, l'absence de redevabilité implique des sanctions. Il est toutefois préférable de considérer la redevabilité comme un levier positif de changement. C'est le cas lorsque l'ensemble des parties prenantes des initiatives sont associées à la démarche ; on parle dans ce cas d'une évaluation participative (pour, par, et avec les différents niveaux d'acteurs impliqués).

D'une manière générale, le suivi est plutôt continuel et peut être ponctué par des activités d'évaluation plutôt ponctuelles (ex. bilans ou rapports d'étapes). L'apprentissage et l'évaluation entretiennent plus ou moins le même rapport. Devant l'exigence et l'importance du SEAR, des ressources humaines spécialisées en recherche sociale sont commises pour s'en charger. Par exemple, à l'intérieur d'un même groupe cible, il faut être capable de produire des données plus spécifiques (ou ventilées, notamment selon les sexes). Les enjeux d'équité, de diversité et d'inclusion doivent se répercuter dans le SEAR.

Pour des initiatives plus modestes (réduites dans le temps et dans l'espace) ou encore représentant mieux les enjeux quotidiens en ECM, une synthèse des différentes étapes d'une démarche d'auto-évaluation a été effectuée par l'une des personnes-ressources. Celle-ci a débouché sur un inventaire de ressources bibliographiques qui proposent, par des procédés ludiques, créatifs ou astucieux de faciliter la pratique du SEAR.

Quelques pistes de réflexion :

Pendant l'atelier, plusieurs questions sont soulevées. Elles se posent comme des dualités à réconcilier, et engagent des réflexions à faire sur le travail d'intervention éducatif et social.

- Chaîne logique ou chaîne organique: la théorie du changement, dans sa définition admise, prédéfinit un chemin linéaire de changement. On suppose que des connaissances nouvelles impliquent des changements de comportements puis d'habitudes. Il faut cependant voir le changement comme un processus plus organique où les relations entre les différents acteurs impliqués sont plus déterminantes que des processus d'empowerment individuels. Bien entendu, ces deux logiques sont complémentaires.
- Atteindre des données ou des résultats : lors de la mise en œuvre du suivi et de l'évaluation, chercher à tout prix les données ciblées peut être préjudiciable aux effets recherchés. Cela participe à une confusion entre la fin et les moyens. Un autre danger est l'inconsidération de données garantissant un réel impact parce que ces dernières seraient difficiles à mesurer ou à atteindre. Parallèlement, des données faciles à atteindre et à mesurer sont parfois mises de l'avant tandis qu'elles ont un impact plutôt faible.
- Le suivi et l'évaluation au cœur des rapports de pouvoir : les personnes participantes des initiatives pourraient être amenées à juger positivement une action, car celle-ci constitue une manne financière. Afin de garantir le maximum d'authenticité lors des enquêtes qualitatives, des relations de confiance sont indispensables.
- Le court terme ou le long terme : il est difficile de mesurer l'impact de son action, car d'une part, on peut perdre de vue les personnes ou groupes avec lesquels on travaille (même si l'on peut continuer d'entretenir des relations avec eux) et d'autre part, l'horizon d'atteinte des résultats finaux est une incertitude. Il est alors suggéré de voir les résultats à long terme comme une contribution à d'autres efforts, tandis qu'on peut s'attribuer des résultats à court terme.
- S'épuiser ou lutter : devant les conjonctures politiques défavorables à l'ECM, les personnes professionnelles du milieu peuvent être amenées à douter de l'efficacité de leur travail. Cela peut occasionner des remises en question et souvent mener à des épuisements professionnels. La perception des gains est toujours plus faible que le travail restant à accomplir. Il est important de célébrer les victoires afin de garder sa motivation.

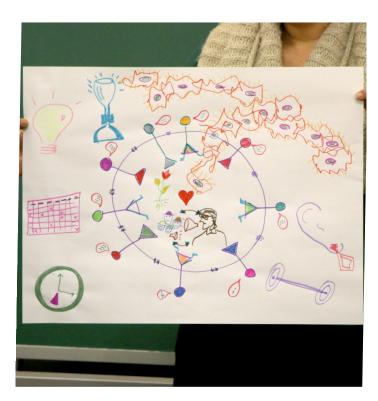
- •••} Les problèmes, les besoins et les droits : les problèmes ont étés définis comme une conjonction de situations qui accentuent des besoins. Les besoins sont conscients, ressentis, et sont souvent formulés explicitement par les groupes bénéficiant des initiatives mises en place. Les droits sont des besoins garantis par des détenteurs d'obligation et par des processus formels de demande et de reddition de compte. Ils responsabilisent les autorités publiques. Répondre à un besoin n'étant pas encore reconnu comme un droit est une des stratégies d'autonomisation communautaire, et bien souvent, malheureusement, ceci peut mener à une déresponsabilisation des autorités publiques. Le travail du plaidoyer consiste en partie à promouvoir les besoins afin de les faire reconnaitre comme des droits.
- ••• Effets prévus ou effets non prévus : le SEAR doit être flexible pour anticiper, mesurer et prendre en compte les externalités positives et négatives d'une initiative. À défaut

- de cette flexibilité, l'initiative en question peut rapidement être vouée à l'échec. En effet, si le contexte d'une action change, le SEAR doit être adapté dans les meilleurs délais.
- Égalité, équité ou différence : concernant les enjeux de sexes, de genre, d'âge, de races, d'identité ou encore de classes socio-économiques, une intervention éducative inclusive s'avère de plus en plus complexe à gérer. C'est notamment le cas dans des interventions ponctuelles (et avec de petits groupes) ou la personne animatrice ou enseignante a essentiellement une expertise en pédagogie et sur la thématique à aborder avec les personnes apprenantes. Elle peut être amenée, du fait de nombreux biais non assumés, dans son animation et dans ses paroles, à renforcer certains préjugés. Il faut faire preuve d'une connaissance des approches intersectionnelles, lesquelles doivent nécessairement se refléter dans le SEAR.

Préparer la mise en place d'un comité SEAR-ECM

Pour clore les deux journées du rendez-vous, des sous-groupes se partagent la responsabilité de donner du contenu à un comité SEAR-ECM qui sera formé au courant de l'année. Les groupes constitués orientent leurs discussions sur le fonctionnement souhaité pour le travail du comité et sur les mécanismes qui garantissent son efficacité. Ces éléments seront mis à profit du nouveau comité.

Note: Plutôt que mettre sur pied un comité SEAR-ECM, il a été décidé par la suite de prioriser la mise sur pied d'une communauté de pratique en ECM dont l'un des mandats prioritaires serait le SEAR.



ACONTAMINER_ CERCIE A INGRÉDIENTS DE LA LECOUTE -CARTOGRAPHE OFFRE A RESECT DANS L'ÉCOSYSTEME APPRIVE SUR OUTILS TROUSSE CREATIVITÉ LA VISION PLAN: FIER, SIMPLE STRATEGIOUE. COLLABORATION FACILE INNOVER ! CONFIDUCE +OUTILS VALORISATION I SOULI ENER TABLEAU DE BOKD VISION LESBOKS RECONNAISSANCE (TACHE) CACTION COURS PRENDRE LE COMMUNICATION GOUTIL CHIEN RUPPURPOR TEMPS -CLARTE GRUBU(ACCOMPAGNEMENT ENRACINEMENT - PETITE EQ. HORIZONTALE A L'EVALUATION ON S'AIME -BIEWEILLANCE ON SEME @ INDIVIDUALISME AGGRESSIVITE



Association québécoise des organismes de coopération internationale

1001, rue Sherbrooke Est, bureau 540 Montréal, Québec H2L 1L3 514 871-1086 aqoci@aqoci.qc.ca

aqoci.qc.ca







